

**QUINZAINÉ  
DES SCIENCES**

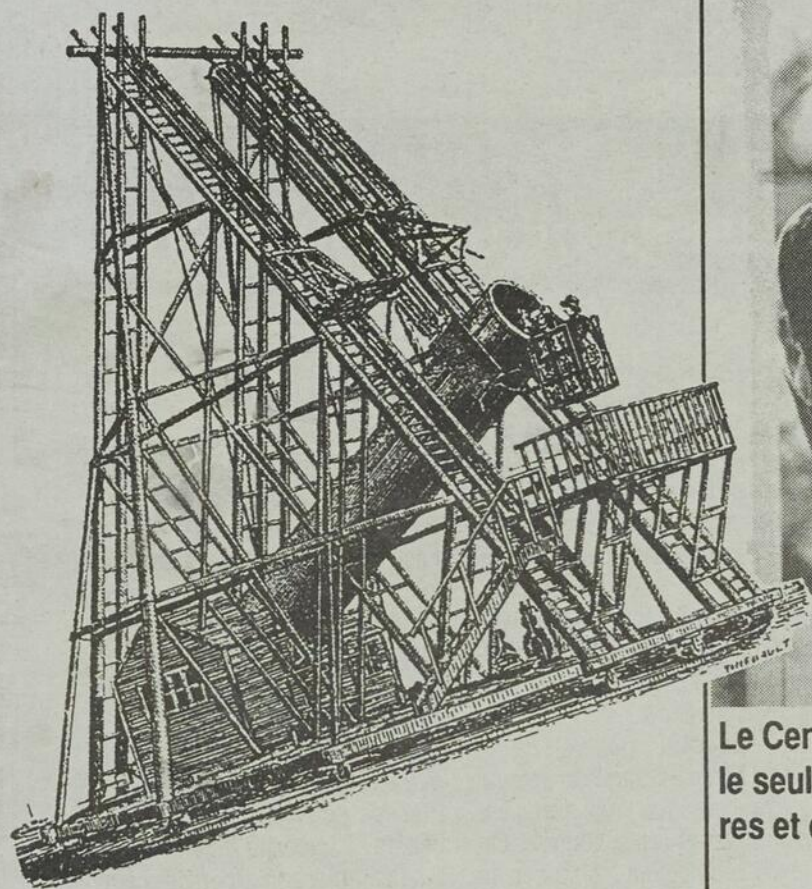
15 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE 1992

# La PIGE

VOLUME XV No2 DIMANCHE LE 11 OCTOBRE 1992 - 8 PAGES



## Pour que vivent les oiseaux



Le Centre d'interprétation de Saint-Fulgence est le seul au Québec à allier les thèmes des battures et de la réhabilitation des oiseaux.

page 7

## Génétique

La population régionale est maintenant dotée d'un outil pratique pour mieux comprendre les principes de la génétique humaine. «Pourquoi des maladies héréditaires?» résume clairement et simplement la situation qui prévaut dans la région.

page 2

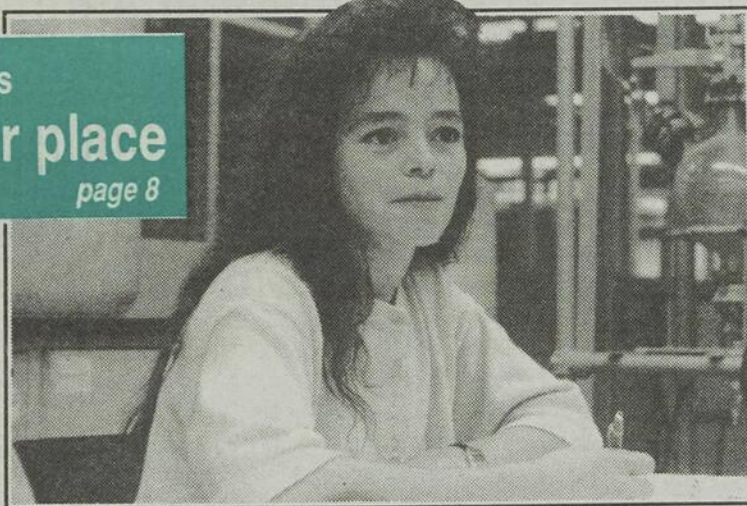
## Environnement


Le concept de développement durable, tel qu'expérimenté présentement dans la région laboratoire du Saguenay-Lac-St-Jean, allie écologie, santé, démographie, et économie. Claude Villeneuve, père reconnu du concept dans la région, nous explique les principes découlant de la Commission Bruntland de 1987.


page 3

## Études en sciences et en technologies Les filles prennent leur place

page 8



 Gouvernement du Québec  
Ministère de l'Enseignement supérieur  
et de la Science

 Gouvernement du Canada  
Bureau fédéral de développement régional (Québec)  
Science Culture Canada



Société pour la  
promotion de  
la science et de  
la technologie

La programmation complète  
pages 4 et 5



Conseil du Loisir Scientifique  
Saguenay-Lac-St-Jean

"Pourquoi les maladies héréditaires?"

# Un ouvrage de vulgarisation scientifique

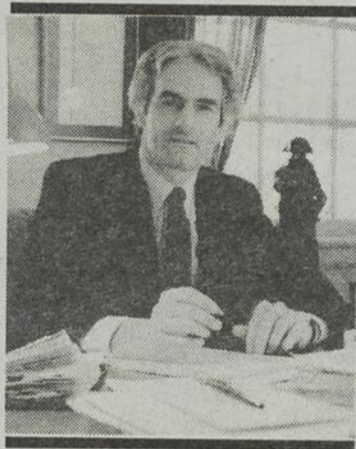
La région du Saguenay-Lac-Saint-Jean est maintenant dotée d'un outil pratique en ce qui concerne les maladies héréditaires. Disponible depuis le 21 septembre dernier, le livre «*Pourquoi des maladies héréditaires?*», écrit par M. Gérard Bouchard et M. Marc De Braekeleer, se veut un travail de vulgarisation sur la génétique humaine. Rédigé dans un langage accessible à tous et assorti d'exemples régionaux, le livre remet en question certaines croyances populaires concernant les maladies héréditaires propres à notre région et à celle de Charlevoix.

Par Danielle Ferland

Depuis une douzaine d'années, les régions du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de Charlevoix font l'objet d'études intensives au Centre universitaire de recherche sur les populations. Ce centre interuniversitaire compte 32 chercheurs titulaires, dont cinq oeuvrant à l'U.Q.A.C. Monsieur Gérard Bouchard en est le directeur-fondateur.

Les résultats des recherches menées par les deux professeurs-chercheurs de l'U.Q.A.C. permettent donc de faire le point sur la situation actuelle et sur les prévisions futures concernant les maladies héréditaires qui affectent la région. Marc De Braekeleer a contribué à la rédaction du livre

en y apportant ses connaissances médicales, tandis que Gérard Bouchard a plutôt travaillé au chapitre des données démographiques et sociales. «*Pourquoi des maladies héréditaires?*» est la vulgarisation de résultats déjà publiés en 1991 dans «*Histoire d'un génôme*», un livre principalement destiné aux spécialistes.



M. Gérard Bouchard, co-auteur.

Dans son dernier ouvrage, le Dr Bouchard remet en question plusieurs croyances populaires concernant la présence de certaines maladies héréditaires au Saguenay-Lac-Saint-Jean et dans la région de Charlevoix. Ainsi, selon M. Bouchard, bien que des maladies d'origine génétique soient spécifiques à la région, la situation globale n'est pas plus alarmante qu'ailleurs, peu importe ce qu'on en a déjà dit. Autre

croissance qu'il contredit, les maladies héréditaires présentes au Saguenay-Lac-Saint-Jean ne sont pas le fruit de mariages consanguins trop fréquents. Monsieur Bouchard est le premier à prouver cette hypothèse. Une enquête comparative effectuée vers la fin des années 1950 appuie ses dires. A cette époque, le Saguenay-Lac-Saint-Jean ne venait qu'au neuvième rang des 13 régions du Québec pour son taux d'unions consanguines.

Rédigé dans un langage simple et dans un style clair, le livre «*Pourquoi des maladies héréditaires?*» se veut un guide

de référence pratique pour les familles, pour tous les couples qui désirent en connaître plus sur les principes de l'hérédité et de la génétique, ainsi que pour toutes les personnes oeuvrant dans le domaine de la santé et qui sont appelées à mieux connaître le phénomène des maladies héréditaires. Découpé en 19 thèmes, le sujet est traité sous différents angles. On y traite tout aussi bien du passé historique de la population du Saguenay-Lac-Saint-Jean que des prévisions en matière de recherche. On aborde aussi les problèmes d'ordre éthique et juridique que cette recherche soulève.

2000 exemplaires de «*Pourquoi des maladies héréditaires?*» ont été imprimés aux Éditions du Septentrion. Sur ce nombre, 1500 sont destinés aux gens du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de Charlevoix. La direction du CRSSS de la région en possède 800 copies, qui sont disponibles gratuitement pour les personnes qui en font la demande. Destinée à favoriser une meilleure compréhension du phénomène de l'hérédité et de la génétique en général, cette oeuvre est unique en son genre.

Revue Québec Science

## Importante acquisition pour Jonquière

La direction du cégep de Jonquière prend en main la revue Québec Science, un magazine déficitaire, dont elle n'assurera pas les anciennes pertes et dont les Presses de l'Université du Québec désiraient se départir. Même si le conseil d'administration siègera à Jonquière, l'essentiel de la production et de la rédaction se poursuivra au bureau de Montréal; à Québec on continuera de s'occuper de la gestion des abonnements.

Par Christine Viens

Ayant acquis la revue au coût de un dollar, le deux juin dernier, le cégep est devenu un important partenaire de la revue, parmi lesquels on retrouve encore les Presses de l'Université du Québec, par le biais d'une corporation à but non lucratif qui a pour président Jacques Vézina. La direction du cégep s'est impliquée dans le projet Québec Science pour avoir en quelque sorte un réseau d'informations provinciales.

D'après François Gilbert, conseiller spécial à la direction générale du cégep, il faudra trouver de nouveaux marchés, de nouveaux abonnés et changer l'image de la revue. Le magazine devra orienter sa rédaction davantage sur la technologie sans pour autant négliger les sciences. «Je pense qu'elle a besoin de traiter de sujets qui touchent plus

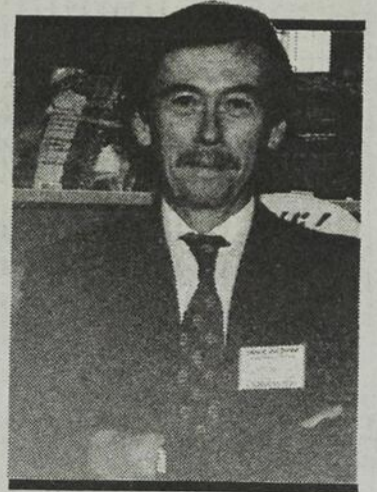
les gens» dit-il. Professeure au département de physique du cégep, Claire Plourde voit d'un bon oeil l'arrivée de Québec Science dans la région. Selon elle, les professeurs pourront avoir davantage de contacts et de renseignements. «On pourra peut-être donner nos idées.» Elle croit aussi que la revue serait accessible à plus de monde si elle était plus simple à lire.

Directeur général de la revue, Michel Gauquelin affirme qu'il faudra beaucoup miser sur les images et les schémas. On prévoit également renforcer la qualité de la vulgarisation pour faire en sorte que ce soit très accessible à toute la population.

Pour François Gilbert, il apparaît évident qu'à moyen et à long terme, il devrait y avoir une collaboration avec le département d'Art et technologie des médias du cégep de Jonquière. «Je pense qu'il y a certainement des dossiers dont les deux peuvent tirer parti. C'est notre volonté d'établir des liens certains.» Il reste cependant à définir le genre de collaboration qu'il est possible de créer. De son côté, il précise qu'il serait intéressant de laisser la chance à un étudiant de s'orienter vers la vulgarisation scientifique s'il le désire. Quand à Michel Gauquelin il explique que la revue recherche les meilleures collaborations et qu'on n'impliquera pas nécessairement les étudiants d'ATM. «On fait appel à des gens spécialisés.»

Le Centre de haute technologie est sûrement un éventuel collaborateur de Québec Science. François Gilbert explique que le Centre pourrait faire connaître certains de ses projets par l'entremise de la revue. Le magazine identifiera par le fait même certaines personnes ou projets qui éventuellement auraient la possibilité de participer aux activités du Centre.

Michel Gauquelin précise que le cégep a su convaincre les Presses de l'Université du Québec de sa capacité à gérer un tel magazine par son expertise scien-



M. Michel Gauquelin, directeur général de Québec Science

tifique, technologique et en communication. Il affirme qu'indirectement, Québec Science est un outil d'images, de représentation et un ambassadeur important pour le cégep.

Le comité organisateur du  
**10<sup>ème</sup> Mérite scientifique régional  
 du Saguenay-Lac-Saint-Jean**  
 remercie tous ses partenaires financiers.

 Gouvernement du Québec Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche	 Les caisses populaires Desjardins du Saguenay-Lac-Saint-Jean
 Gouvernement du Québec Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science Direction du développement scientifique	 Radio Québec
 Université du Québec à Chicoutimi	 FONDATION ASSELIN
 Société d'électrolyse et de chimie Alcan Liée ALCAN	 VILLE DE JONQUIÈRE
 CRSSS Conseil Régional de la Santé et des Services Sociaux du Saguenay-Lac-Saint-Jean	

Le développement durable

## Des plans d'actions à l'échelle humaine

Le concept de développement durable est un défi énorme dans le sens où il rallie des notions d'écologie, d'économie, de santé et de démographie. Il ne propose rien de moins que des actions globales pouvant aider à l'essor économique du pays. La région laboratoire du Saguenay-Lac-St-Jean est présentement sous le microscope des chercheurs qui tentent de démontrer l'efficacité de l'idéologie qui gagne tranquillement du terrain au Québec.

Par Jonathan Pelland

Selon le groupe de recherche Écobes qui s'intéresse aux liens entre les conditions de vie des populations et leur bilan de santé, le développement durable est une notion qui renvoie à l'idée que, pour continuer à déve-

lopper des municipalités, des régions et même des pays, on ne peut plus axer le développement uniquement sur la croissance économique. Selon M. Michel Perron coordonnateur du groupe de recherche en santé dont les bureaux se situent au cégep de Jonquière, «Le développement doit chercher à respecter des conditions de base, donc répondre à certains types de besoins, économiques, bien sûr, mais aussi sociaux, culturels et individuels».

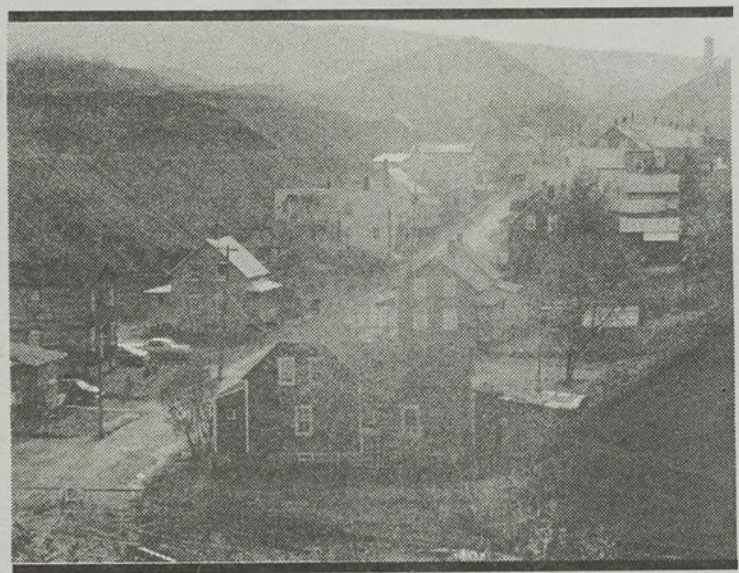
Le développement durable est un concept encore jeune qui tire ses grandes lignes de la Commission mondiale sur l'Environnement et le développement de l'Organisation des Nations Unies. La commission était présidée par la Première ministre de Norvège de l'époque, Mme Gro Harlem Bruntland. Intitulé *Notre avenir*, le rapport de la commis-

sion, publié en 1987, indique l'état déplorable de l'environnement à l'échelle planétaire. On y affirme également que «l'explosion démographique mondiale, combinée à la raréfaction des ressources, creusent de plus en plus profondément le fossé entre pays riches et pays pauvres et mettent gravement en péril la survie de l'humanité».

Le développement durable, tel que défini par la Commission Bruntland, est «la capacité du genre humain de répondre aux besoins du présent sans compromettre la possibilité pour les générations futures de satisfaire les leurs».

Selon les dires du document de présentation du sommet socio-économique régional, traitant du laboratoire régional en développement durable, qui dit laboratoire dit expériences à déroulement contrôlé et mesure des résultats. Que ce soit à cause de son isolement géographique, de sa structure économique ou de son unité écologique et administrative, la région se prête bien à cette approche expérimentale.

D'après Claude Villeneuve, biologiste jeannois et père reconnu du concept de région laboratoire au Saguenay-Lac-St-Jean, l'état du projet, au niveau de l'application pratique, se retrouve sur de multiples niveaux. Il y a l'influence à l'intérieur des réseaux décisionnels régionaux, c'est à dire avec les instances politiques, sociales et économiques dans lesquels ils proposent des solutions et des projets dans le cadre



Le développement durable peut-il trouver des solutions à des problèmes comme l'organisation rurale?

de développement dans les recherches à l'intérieur du cadre régional. Il y a aussi le développement d'une certaine expertise sur les questions de développement dans les différentes strates organisationnelles de la région.

«Les applications pratiques dans la région du Saguenay-Lac-St-Jean, se traduisent par des projets dont certains sont présentement en cours. Le projet international d'Université d'été sur l'environnement et le développement durable est l'un de ces projets visant à sensibiliser la population sur l'importance du projet de la région laboratoire. Cette activité, en collaboration avec la France et l'Association de coopération culturelle de la francophonie, envoient des étudiants français pour étudier les méthodologies des projets en cours dans la région», ex-

plique M. Villeneuve.

Le matériel didactique en écologie est un autre de ces projets découlant de la concertation de la région laboratoire. Il consiste en la création et la distribution de matériel d'éducation en environnement pour les écoles secondaires et primaires. Notre but ultime c'est que dans 10, 20 ou même 30 ans, les gens auront le goût de venir dans la région, de travailler ici car nous possédons un environnement, une société et une économie qui sont meilleurs qu'ailleurs. Parce que l'on se sent bien, que l'on se sent généreux au Saguenay-Lac-St-Jean. Si l'on arrive dans 10 ans, à éviter que les jeunes quittent la région pour ne pas pouvoir revenir y vivre par manque d'emploi, alors là nous aurons réussi notre mission», admet Claude Villeneuve.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

PLUS PRÈS  
DE L'ÉTUDIANT  
ENSEMBLE  
VERS L'EXCELLENCE

une région dynamique  
un laboratoire naturel  
une université sans frontières



Université du Québec à Chicoutimi  
555, boulevard de l'Université,  
Chicoutimi (Québec),  
G7H 2B1  
Téléphone: (418) 545-5011

### Cueillette sélective

## Une mine d'or dans nos poubelles

Savez-vous ce que devient le carton, le papier, le plastique moulé, le verre et le métal que vous mettez dans votre bac de récupération?

Par Denise Martel

Le contenu du bac est ramassé par les camions de l'entreprise Joron qui l'achemine au Centre de gestion intégré des déchets situé sur la rue Antonio-Lemaire à Chicoutimi. C'est là que les matières récupérées seront triées, com-

pressées ou concassées avant d'être expédiées à diverses entreprises qui nous les retourneront sous toutes sortes de formes.

Le papier et le carton expédiés en ballot à l'une des filiales de Cascades serviront à fabriquer du carton bas de gamme, des boîtes de céréales et des contenants à frites. Les contenants métalliques vendus à Sidbec-Dosco seront refondus et incorporés à la matière première pour revenir en contenants métalliques.

Le plastique moulé parvient à Replast-Cascades, où il sera déchiqueté, fondu et moulé en madriers ou en planches de

plastique recyclés très résistants qui entreront dans la fabrication de tables de pique-nique, de clôtures ou de planchers de patio.

Le verre est concassé avant de parvenir à Sphère Phénix. Il nous reviendra sous forme de billes dans la peinture réfléchissante pour le pavage des routes ou sera utilisé dans un procédé de nettoyage à jet (sand blast).

La cueillette sélective permet ainsi à 30 tonnes d'acier et 48 tonnes de plastique de ne pas prendre le chemin du site d'enfouissement de Laterrière.

# QUINZAINES DES SCIENCES

15 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE 1992

# Programmation

## JONQUIÈRE

### Visites guidées:

#### 1- Où le robinet puise-t-il son eau?

«Usine d'épuration de Jonquière». Présentation théorique du procédé, visite du laboratoire et de la salle de contrôle, des bassins d'aération et de décantation, etc.

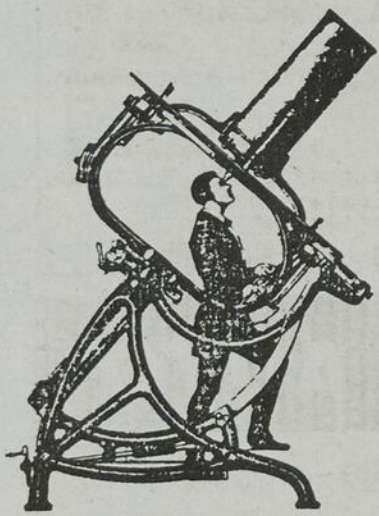
«Usine de filtration». Il y a aussi la possibilité de visiter l'usine de filtration. Du 19 au 23 octobre. Pour les groupes scolaires, sur réservation.

Info.: ALAIN LALUMIÈRE, 548-9596

#### 2- Beau temps...Mauvais temps!

«Bureau météorologique de Jonquière». Comment mesure-t-on l'humidité contenue dans l'air? Quels sont les moyens utilisés pour prévoir le temps qu'il fera? Présentation théorique du fonctionnement de la station. Visite des installations. Du 15 octobre au 4 novembre à l'intersection du boulevard du Royaume et St-François à Jonquière. Pour groupes scolaires de niveau 5<sup>ème</sup> année et plus.

Info.: JACQUES LAVIGNE, 548-0980.



#### 3- Qui est derrière la caméra?

«RS Télévision». Visite des installations des stations de télévision CFRS et CKRS et possibilité de participation à une émission de télévision. Entre le 15 octobre et le 4 novembre, du lundi au vendredi. Pour la clientèle scolaire, groupes de 15 maximum. Sur réservation (deux semaines à l'avance).

Info.: CHRISTINE ALLARD, 542-4551.

#### 4- «Visite de la caserne des pompiers».

Présentation du matériel de prévention des incendies. Du 15 octobre au 4 novembre au Service des incendies, 2354, St-Dominique, Jonquière. Pour les élèves des écoles primaires sur réservation.

Info.: NORMAND LAPLANTE, 548-0608.

### Exposition:

#### Le Salon des Inventeurs et des patentés du Saguenay-Lac-St-Jean!

Le Conseil du loisir scientifique du Saguenay-Lac-St-Jean présente la deuxième édition de ce salon qui comprend les volets suivants: Inventeurs/Patentés, Industriel, Nouvelles technologies, Carrières scientifiques, Information, Invitation, Animations scientifiques. Pour tout savoir sur la technologie régionale et découvrir les brillantes idées de monsieur et madame tout le monde. Du 28 octobre au 1er novembre à l'Hôtel Le Roussillon de Jonquière.

Info: Jean-Jules Pilote ou Jocelyn Robert 662-9255.

## CHICOUTIMI

### Visites guidées:

#### 1- Étude exploratoire du Parc marin du Saguenay via satellite!

«Laboratoire de géomatique de l'UQAC». Visite du laboratoire de géomatique de l'UQAC. Présentation de photographies satellites et conférence d'environ une heure de M. Gilles Lemieux, géographe. Le mardi 27 octobre à l'UQAC, 555 boul. Université à Chicoutimi, au local 2-107, de 10:00h à 11:00h et de 17:00h à 18:00h. Un maximum de 15 personnes par visite. Sur réservation.

Info: Gilles Lemieux 545-5348.

#### 2- «Visite de la caserne des pompiers».

Présentation du matériel de prévention des incendies. Du 15 octobre au 4 novembre pour les groupes scolaires au Service des incendies, 2587 Roussel, Chicoutimi-Nord.

Info.: LOUISE BOIVIN ou PAULINE LAJOIE, 543-0256

### Expositions:

#### 1- Les Insectes, des gagnants de la nature!

Le Conseil du loisir scientifique du Saguenay-Lac-St-Jean, en collaboration avec le Musée du Saguenay-Lac-St-Jean, présente l'exposition itinérante de l'Insectarium de Montréal, comprenant 17 modules de verres dont 8 présentant des spécimens vivants et 9 présentant des spécimens inertes. Cette exposition est aussi accompagnée de photographies couleurs de différentes dimensions, d'insectes géants de fabrication humaine, etc. Présentée au Musée du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 534 Jacques-Cartier Est, Chicoutimi. Du 8 octobre au 22 novembre.

Info.: GUY COUTU 545-9400.

#### 2- Votre ami l'oiseau!

Une exposition itinérante présentant une description de l'oiseau, sa morphologie, ses sens, etc. Cette exposition sera présentée dans certaines écoles primaires de la Commission scolaire de Chicoutimi, du 15 octobre au 4 novembre.

#### 3- Les Insectes, des amis à découvrir!

Composée de 35 panneaux explicatifs, cette exposition donne accès à une quantité impressionnante d'informations. Elle sera présentée au colloque sur «l'entomologie et l'informatique au service de la faunistique» du 12 au 16 octobre à l'Université du Québec à Chicoutimi.

### Conférences:

#### 1- Diversité des insectes!

Avec Robert Loïselle, le jeudi 29 octobre à 19:30h au Centre socio-culturel de Chicoutimi, à la salle F-6001, 534 Jacques-Cartier Est Chicoutimi.

Info: Robert Loïselle 545-5011

#### 2- Beautés entomologiques!

Conférence sur la variété d'insectes que l'on retrouve principalement dans la région. Les insectes utiles et les nuisibles, le pourquoi et le comment. Avec Jacques Desbiens, le mardi 3 novembre à 19:30h au Centre socio-culturel de Chicoutimi, à la salle le Ménestrel, 534 Jacques-Cartier Est Chicoutimi.

Info: Jacques Desbiens 549-9707

### Ateliers:

#### 1- Macro-photographie des Insectes 1

Atelier d'initiation pratique sur la photographie des insectes présenté par Michel Savard. Il est important d'apporter son appareil photo. Le mardi 20 octobre à 19:30h au Centre socio-culturel

de Chicoutimi, à la salle le Ménestrel, 534 Jacques-Cartier Est Chicoutimi.

Info: Michel Savard 545-5011

#### 2- Macro-photographie des insectes 2

Suite de l'atelier d'initiation sur la photographie des insectes. Présentation et analyse des résultats avec Michel Savard, le mardi 27 octobre à 19:30h au Centre socio-culturel de Chicoutimi, à la salle le Ménestrel, 534 Jacques-Cartier Est Chicoutimi.

Info: Michel Savard 545-5011.

#### 3- «Le Fantastique»

Le Centre socio-culturel de Chicoutimi, la Bibliothèque municipale et le Conseil des arts du Canada s'associent pour un événement axé sur la littérature du futur: la science-fiction.

Plusieurs ateliers sont offerts les 30, 31 octobre et le 1er novembre au

Centre socio-culturel de Chicoutimi, 534 Jacques-Cartier Est. Info: FRANCINE MALTAIS 698-3210.

4- Atelier d'animation de minéralogie, dans la semaine du 26 octobre, à la Bibliothèque municipale de Chicoutimi au 455, Racine Est, Chicoutimi. Sur inscription.

Info.: VANNARY MOUNIVONGS, 543-6881.

#### 5- Stage de formation d'adjoints du professeur «Scientiflix».

Vendredi et samedi, 30 et 31 octobre à l'Université du Québec à Chicoutimi, 555 boul. de l'Université Est, Chicoutimi. Sur inscription.

Info.: Marcel Pomerleau, 668-4541.

## VILLE DE LA BAIE

### Visite guidée:

«Visite de la caserne des pompiers». Présentation du matériel de prévention des incendies.

Du 15 octobre au 4 novembre au Service des incendies, 491, de la Grande-Baie, Ville de La Baie. Info.: CHARLES ELLEFSEN, 544-6804.

### Atelier:

Présentation d'ateliers «Débrouillards» le samedi 24 octobre de 13 h 30 à 14 h 30 et de 15 h 00 à 16 h 00. Au 1911, 6<sup>ème</sup> avenue Ville de La Baie. Info.: Claude Tremblay, 544-1151.

## ALMA

### Visites guidées:

1- 50 ans d'histoire! «Journal le Lac-Saint-Jean».

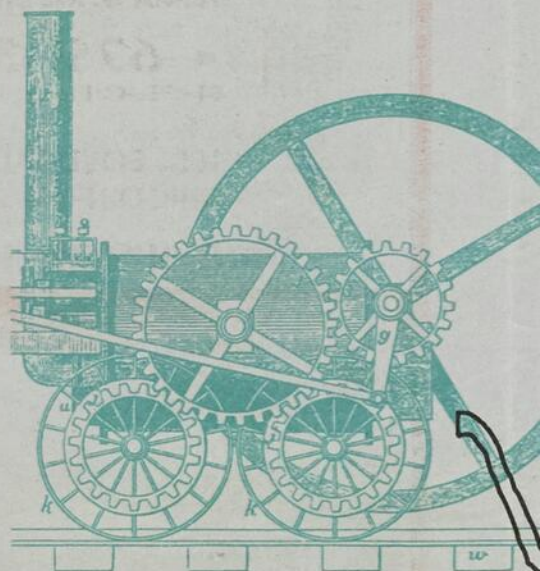
Visite des installations et démonstration du fonctionnement. Jeudi 15 octobre pour les groupes scolaires. Sur réservation, une semaine à l'avance. Au 525, ave du Pont sud, Alma.

Info.: MARC BOIVIN, 668-4545.

#### 2- Pages blanches?...Connais pas!

«Imprimerie Polycopie Québec Inc». Visite des installations et démonstration du fonctionnement de l'imprimerie. Du 15 au 23 octobre pour les groupes scolaires et pour le grand public. Au 420, Sacré-Coeur Ouest, Alma. Sur réservation.

Info.: RUTH PARENT, 668-5245.



### Exposition:

#### Les Insectes, des amis à découvrir!

Composée de 35 panneaux explicatifs, cette exposition donne accès à une quantité impressionnante d'informations. Elle sera présentée à l'école Albert-Naud, 151 St-Sacrement, Alma, du 19 au 23 octobre. Info.: ANDRÉ TREMBLAY, 662-3056.

## MÉTABETCHOUAN

### Visite guidée:

#### Combien produit-on de litres de lait en une semaine?

«Ferme de l'an 2000»: visite de la ferme du Clan Gagnon avec animation. Cette ferme contient 250 têtes, dont 150 vaches laitières. Elle est dotée d'un système informatique pour l'alimentation des vaches et la production quotidienne de lait. Promenade à travers la salle de traite, visite de la maternité, de la pouponnière, etc. Les mercredis 21 et 28 octobre à la ferme du Clan Gagnon, 26, rang du Poste. Pour les groupes de 5<sup>ème</sup> année et plus et grand public. Sur réservation, entre 9 h 00 et 11 h 00, à compter du 10 octobre.

Info.: DENISE GAGNON, 349-2317.

# Programmation

## ROBERVAL

### Visites guidées:

#### 1- L' Exploration du Lac-Saint-Jean!

«Centre historique et aquatique de Roberval». Visite du Centre avec l'accent mis sur l'exploration. Le coût d'entrée sera réduit de moitié. Du 15 octobre au 4 novembre au Centre historique et aquatique de Roberval, 700 boul. de la Traversée. Pour le grand public et les groupes scolaires. Info.: MICHEL BOUCHARD, 275-1691.

#### 2- «Visite de la caserne des pompiers».

Présentation du matériel de prévention des incendies. Du 15 octobre au 4 novembre au Service des incendies, 165 avenue Bouchard, Roberval. Pour les groupes scolaires sur réservation. Info.: MICHEL BOSSÉ, 275-1140.

### Stand d'information:

Présentation du stand d'information du Département de santé communautaire de Roberval intitulé: «Moi, j'aime mon coeur... et j'en prends soin!» lors du colloque régional en santé et sécurité au travail, le 16 octobre 1992, à l'Hôtel du Jardin de St-Félicien. En plus de pouvoir visiter le stand, les quelques 400 participants (employeurs et travailleurs) attendus, pourront bénéficier d'une évaluation de facteurs de risque de maladies cardio-vasculaires, par des professionnels de la santé, médecins et infirmiers (ères). Info: CLAUDE BOUDREAU 275-4922.

## NORMANDIN

### Visite guidée:

Des études sur le terrain! «Ferme expérimentale de Normandin». Présentation de cette ferme expérimentale du gouvernement fédéral. Visite des serres et des laboratoires, observation

grosse reproduction de la lune au monde qui, représentée à l'échelle, mesure sept pieds de diamètre, (on y retrouve plus de 1360 cratères), le Centre Astro de Dolbeau fait toute la lumière sur la face cachée de la lune du 15 octobre au 4 novembre. Au 1208 de la Friche, Dolbeau. Pour groupes scolaires et grand public. Sur réservation. Info: JOCELYNE SIMARD 276-0919.

## DELISLE

### Visite guidée:

Le plus grand producteur d'électricité du Saguenay-Lac-Saint-Jean: Hydro-Québec ou Alcan?

«Centre de distribution du réseau Alcan». Visite du Centre de distribution. Présentation d'un vidéo de 12 minutes expliquant la gestion du bassin hydrographique du Lac-St-Jean. Un tableau synoptique vous permettra de mieux comprendre la façon de distribuer l'électricité dans chacune des

que sur le terrain qui permettra aux participants de découvrir toutes les richesses des battures, de la végétation jusqu'aux oiseaux qui s'y nourrissent.

Horaires: les 17 et 31 octobre à 12h00

Et le 24 octobre à 8h00

Le rendez-vous a lieu au stationnement du sentier des battures en face de l'accès au village de St-Fulgence.

Les sons des oiseaux, les particularités des rapaces, il s'agit d'une démonstration animée par un vétérinaire qui permettra aux participants d'assister à un examen clinique d'un oiseau blessé. Une petite exposition au Centre d'interprétation fera découvrir aux visiteurs les particularités des rapaces.

Horaires: les 17 et 31 octobre à 9h00

Et le 24 octobre à 14h00

Le rendez-vous a lieu au Centre d'interprétation des battures de St-Fulgence.

100 Du Cap des Roches

Tarif: pour une activité 5.00 \$ par

chef du journal Le Devoir. Elle nous entretiendra du rôle des médias en rapport avec la vulgarisation scientifique.

Info.: FRANCE CLAVEAU, 545-5520.

## 2- RALLYE SCIENTIFIQUE

«Cégep de Jonquière». Tenue d'un rallye scientifique impliquant chaque département. Les étudiants participants auront à répondre à certaines questions relatives à une découverte majeure. L'énigme ne pourra être résolue qu'après avoir complété le tour de l'ensemble des départements. Info: PIERRE PÉPIN 547-2191.

## 3- «MÉDIAS TÉLÉVISÉS»

Diffusion d'un document d'information traitant de la Quinzaine des sciences. Ce document a été produit par le CLS du Saguenay-Lac-St-Jean, en collaboration avec Cogéco Cable d'Alma et le département d'Art et technologie des médias du cégep de Jonquière. Entre le 15 octobre et le 4 novembre sur les ondes de:

- «COGECO» à Alma.
- «Télesag Inc.» à Chicoutimi.
- «Télévision communautaire de la Baie (BDAA)».
- «Télévision communautaire Roberval Inc.»
- «TVC 4 St-Félicien».
- «TVC Lac-Bouchette».
- «RS-Télévision», Jonquière.
- «CJPM-TV», Chicoutimi.

## 4- MÉDIAS ÉCRITS

«La navigation sur le lac Saint-Jean et ses rivières tributaires jouera un rôle essentiel vis-à-vis l'extention du peuplement de cette contrée». Diffusion de trois chroniques sur l'histoire de l'exploration navale régionale dans tous les hebdomadaires de la région. Recherche et textes de M. Gaston Martel, historien.

### Atelier:

Atelier d'animation de minéralogie, le mardi 20 octobre à 19:30, au 829, boul. St-Joseph, Roberval.

Info: FRANCINE LAFLAMME 275-2333.

## SAINT-FÉLICIEN

### Visite guidée:

«Visite de la caserne des pompiers». Présentation du matériel de prévention des incendies.

Du 15 octobre au 4 novembre au Service des incendies, 1058, boul. Sacré-Coeur. Visite en avant-midi seulement.

Info.: SERGE COSSETTE, 679-0240.

du processus de transformation des plantes céréalières, composition botanique des plantes fourragères, etc. Mercredi, 21 octobre au 1412, Saint-Cyrille, Normandin. Pour les groupes scolaires et le grand public.

Info.: JEAN-MARIE WAUTHY, 274-3378.

## DOLBEAU

### Visite guidée:

«La lune, une présence quotidienne!

Le Centre Astro de Dolbeau illustre, par diverses maquettes, l'influence physique de la lune sur notre quotidien. Avec la plus

usines d'Alcan. Les vendredis 16, 23 et 30 octobre, de 14 h 00 à 16 h 00, au 90 avenue de la Grande Décharge, Delisle. Pour grand public. Sur réservation. Info.: LILIANNE BARON ou JEANNE BLACKBURN 662-1830 ou 662-1846.

## St-FULGENCE

Centre d'interprétation des battures et de réhabilitation des oiseaux de St-Fulgence

### Activité:

A la découverte des richesses des battures Il s'agit d'une excursion scientifi-

personne pour 2 activités 8.00 \$ par personne

Info: JEAN GAUDREAU 674-2425

## ACTIVITÉS SPÉCIALES

### 1- «MÉRITE SCIENTIFIQUE RÉGIONAL»

10<sup>ème</sup> soirée du Mérite scientifique régional du Saguenay-Lac-St-Jean sous la présidence d'honneur de M. Richard Vézina, vice-recteur à l'UQAC. Le souper-conférence se tiendra le jeudi 22 octobre à l'Hôtel Le Roussillon Saguenay de Jonquière. On pourra, pour l'occasion, entendre Mme Lise Bissonnette, rédactrice en

## 5- «SPÉCIAL LA PIGE»

Journal des étudiants du département d'Art et technologie des médias du cégep de Jonquière. Ce «spécial» traite de la Quinzaine des sciences et des technologies 1992.

## Le centre de haute technologie GÉNÉRATEUR D'EMPLOIS?

Selon l'adjoint technique, Benoît Boivin, le Centre de haute technologie de Jonquière qui débute à peine ses opérations, pourrait générer plusieurs emplois au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Il faudra pourtant attendre quelques années avant d'obtenir des résultats tangibles.

Par Christine Viens

Le Centre a pour mission

## POUR DÉCOUVRIR DES «BIBITTES»

L'Insectarium de Montréal participe à la «Quinzaine des sciences et des technologies 1992» en présentant son exposition itinérante sur le site du Musée du Saguenay du 8 au 22 octobre.

par Véronique Brouillette

L'exposition, sous le thème: «Les insectes: des gagnants de la nature», se promène un peu partout à travers la province. Elle comprend 17 coffres de verre d'un mètre cube chacun. «Huit sont des vivariums et con-

d'intéresser des investisseurs étrangers à la recherche et au développement afin de développer des expertises de haute technologie. Par la suite, les nouvelles entreprises pourraient s'établir dans la région et ainsi créer de nouveaux emplois.

Le premier Centre de haute technologie au Canada a été formé grâce à la collaboration de trois organismes: le cé-

gep de Jonquière, le Centre de production automatisé (CPA), et la Société de développement de Jonquière (SDJ). Le CPA qui oeuvrait déjà au collège depuis dix ans a pour fonction de faire de la formation au sein des entreprises sur les nouvelles techniques de contrôle de procédé ainsi que de la recherche et du développement.

Le Centre a été annexé au pavillon-Lionel Gaudreault parce qu'il possède beaucoup d'équipement en électro-technique, chimie, etc. En autant qu'il y ait entente avec le département, le matériel pourrait être mis à la disposition des entreprises. Par ricochet, les étudiants du pavillon bénéficieraient également du centre si jamais les professeurs s'intéressent à ses activités.

Une entreprise en informatique est déjà installée dans un local du Centre. Benoît Boivin affirme que le Centre de haute technologie a effectué certaines approches auprès d'entreprises françaises et américaines.

«Si le Centre réussit à faire démarrer des entreprises de haute technologie, dans la région, c'est énorme comme retombées économiques», d'expliquer M. Boivin.

tiennent des espèces vivantes, explique Hélène Boileau, responsable du volet éducatif du musée, et les autres sont constitués de spécimens secs, ou morts si l'on préfère».

Les amateurs friands d'entomologie, auront l'occasion d'observer les insectes les plus inusités et redoutables de tout le globe: scarabées, papillons des zones tropicales, mygales, scorpions, blattes géantes etc. Les vivariums de chaque espèce ont été aménagés de telle sorte que l'insecte se retrouve dans son habitat naturel.

Quelques modules visuels ont été prévus afin d'intéresser tous les groupes d'âge: une exposition pour enfants a été mise sur pied à cet effet, réalisée par les jeunes eux-mêmes. Plusieurs photographies viennent également compléter le tout.

De plus, un guide pédagogique pour les élèves de l'élémentaire, intitulé *Entomoguide* et qui traite du sujet de manière très simple et facile à comprendre, accompagne la présentation.

Les spécialistes et techniciens du musée ne suivent cependant pas l'exposition lorsqu'elle est sur la route. «La nourriture est

acheminée avec le transport mais c'est l'organisme responsable de l'événement qui sera en charge de l'entretien et des soins à apporter aux petites bêtes», affirme Mme Boileau.

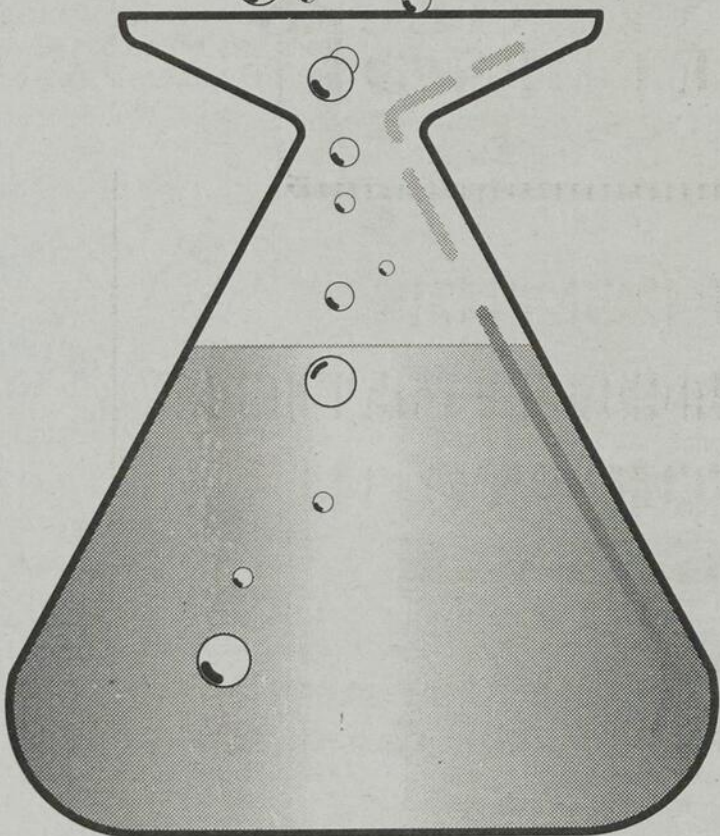
«Habituellement, continue-t-elle, l'exposition ne se déplace que pour des contrats d'une durée d'au moins un mois. L'an dernier, elle a visité six endroits différents».

L'exposition itinérante a vu le jour en juillet 1990, soit 5 mois à peine après l'ouverture de l'Insectarium, grâce à la popularité que connaissait dès lors le musée. C'est ainsi que le ministère de l'Enseignement supérieur et de la

Science, en collaboration avec la Ville de Montréal, a permis d'instaurer ce concept de présentation ambulante.

D'abord élaboré par le notaire Georges Brassard, qui deviendra d'ailleurs directeur-fondateur du musée, le projet de l'Insectarium s'est ensuite concrétisé grâce à la participation financière des autorités municipales. Le legs de la collection personnelle d'insectes du fondateur représente la majeure partie de ce que possède le musée. Les spécimens vivants sont, quant à eux, élevés dans les laboratoires mêmes de l'Insectarium.

# Un savant mélange



**progrès-dimanche**

## POLLUTION CHEZ ALCAN DES AMÉLIORATIONS IMPORTANTES?

L'usine Alcan située à Arvida produit près de 20 kg/tonne de poussières provenant des salles de cuves, tandis que l'usine Alcan de Laterrière en rejette 0.7 kg/tonne. C'est ce qu'a affirmé André Girard, directeur de l'usine Alcan de Laterrière lors d'une entrevue.

Par Chantal Harvey

« En ce qui a trait à l'émission de fluorures, nous sommes en bas des normes prescrites par le gouvernement; nous produisons 0.43 kg/t tandis qu'Arvida en rejette 2 kg/t,» ajoute André Girard. La réouverture de salles de cuves à Arvida occasionne 70 000 t de poussières par année, alors que 100 000 t sont produites à l'usine Laterrière.

Entre 40 et 50 millions de \$ ont été consacrés à l'installation de systèmes anti-pollution dans l'usine Laterrière. Celle-ci est munie d'épurateurs à sec, de systèmes de traitement des eaux usées et sanitaires.

Par ailleurs, l'usine Alcan d'Arvida a réduit de 70% ses émissions de déchets dans l'air et dans l'eau. L'autre 30% est conforme aux normes environnementales puisque celles-ci ne sont pas les mêmes qu'à la vieille usine »,

précise Camille Couillard, surintendant à l'environnement. On a signé une entente de 50 millions de dollars avec le plan d'action St-Laurent pour un programme d'assainissement des eaux, « souligne Mano Capano, conseillère principale aux affaires publiques et environnementales.

Le principal résidu des deux usines est la brasque. Vingt mille tonnes sont produites chaque année. Des recherches ont été entamées pour remédier à ce problème. On se souvient de l'accident du Pollux survenu le 19 mars 90 à Ville de La Baie, où l'explosion de brasque a causé la mort de deux personnes et en a blessé une dizaine d'autres. Toutefois le gouvernement fédéral n'a pas intenté de poursuite.

Réjean Langlois, responsable des communications au ministère de l'Environnement,

rappelle qu'une seule amende évaluée à 35 000\$ a été attribuée il y a quelques années à la Société d'électrolyse de chimie d'Alcan, pour ne pas avoir respecté les normes environnementales.

« Il y a 18 ans, nous étions considérés comme de gros pollueurs. On s'est battu au fil des années à l'aide d'outils mis à notre disposition,» indique Michel Lajoie.

Un programme d'assainissement de l'air avait été implanté durant les années 70, d'abord pour améliorer les conditions de travail des employés et ensuite pour réduire les émissions de fluorures. Mais c'est surtout au début des années 80 que l'ampleur du défi s'est précisé: éliminer ou réduire au minimum les impacts environnementaux. La meilleure façon d'y arriver: corriger les problèmes à la source.

LA PIGE, Édition spéciale Quinzaine des Sciences

Rédaction: Jean-François Turner Sophie Vincent

Superviseurs de la rédaction: Michel Laprise Danielle Dubé

Superviseur de la mise en page: Richard Deraps

Superviseur de la photographie: Conrad Girard

Maquettistes: Christian Leclerc, Maxime Tremblay, Jean-François Vachon, Joséé Zacharie

Collège de Jonquière 2505, rue St-Hubert Jonquière, Québec

G7X-7W2 Tél.: (418) 547-2191

## A la sauvegarde des oiseaux et des battures

Au Québec, le Centre d'interprétation de Saint-Fulgence est unique. Il est le seul à allier le thème des battures à celui de la réhabilitation des oiseaux. Il existe peu d'endroits au Québec où l'on retrouve des volières. Parmi ceux-là, le Collège Macdonald à Sainte-Anne-de-Bellevue qui possède un Centre de recherche sur les rapaces affilié à l'Université McGill.

Par Sophie Vincent

Aux États-Unis et en Ontario, les centres de réhabilitations pour les oiseaux et pour la faune en général existent depuis plusieurs années. M. Jean Gaudreault, responsable de l'interprétation au Centre de Saint-Fulgence, explique qu'en ce sens-là, le Centre n'invente rien. Il ne fait qu'utiliser l'expertise américaine en terme de volières et de soins et l'adapte à ses propres besoins.

### L'écosystème des battures

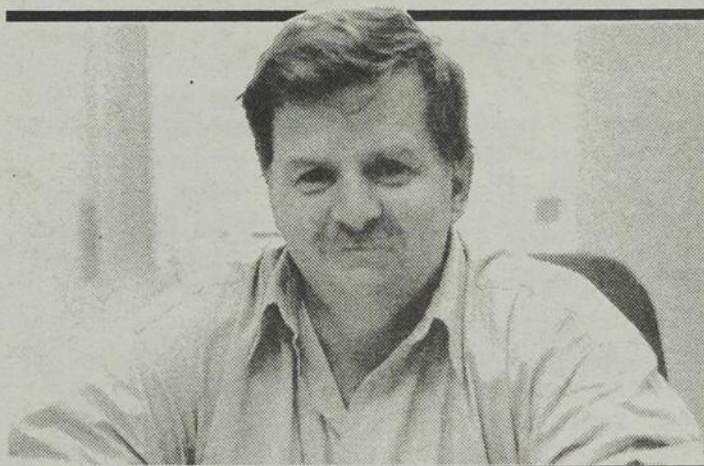
Le Centre d'interprétation de Saint-Fulgence présente une exposition permanente qui démontre l'interdépendance entre la faune et la flore des battures. M. Gaudreault explique que les

battures, ce sont des plaines vaseuses exposées au phénomène des marées sur lesquelles pousse une végétation adaptée à ces conditions. Les plantes qui y poussent sont dites halophytes, c'est-à-dire qu'elles ont besoin d'eau salée pour croître. Dans la rivière Saguenay, l'eau douce rencontre l'eau salée à la hauteur de Saint-Fulgence, d'où résulte une eau saumâtre favorable au développement des plantes halophytes.

Le Centre d'interprétation existe depuis seulement trois mois. Déjà, on projette d'ajouter une aire de nidification pour les canards sauvages, sur le site même des battures. Ce projet serait réalisé en collaboration avec Canards Illimités, un organisme nord-américain qui a pour but de favoriser le développement des populations de canards. Les battures de Saint-Fulgence constituent un environnement privilégié pour la nidification: certains aménagements devraient cependant être faits.

### Le Dr Yves Dubord, missionnaire des oiseaux

Le Dr Yves Dubord, vétérinaire, soigne les oiseaux sauvages blessés à sa clinique de Chicoutimi depuis 15 ans. C'est



Le Dr Yves Dubord, l'instigateur du volet de réhabilitation des oiseaux du Centre d'interprétation de Saint-Fulgence.

lui qui fut le principal instigateur du volet de réhabilitation des oiseaux du Centre d'interprétation des battures de Saint-Fulgence. Avec le début de la saison de la chasse, le Dr Dubord est amené à soigner davantage d'oiseaux, victimes des pièges des trappeurs ou de balles perdues.

La chasse est la principale responsable des blessures d'oiseaux. Parfois, il arrive même que certains oiseaux, comme les canards, avalent des hameçons. Ils sont également victimes de l'activité humaine. Ils se heurtent à des fenêtres, des poteaux et des fils électriques.

Afin de remercier les gens qui apportent des oiseaux blessés ou des oisillons orphelins, la clinique du Dr Dubord en collaboration avec le Centre d'interprétation et le Club des ornithologues, envoie un certificat qui rend compte des soins prodigués à l'oiseau. Il s'agit d'un constat de son état de santé; on y indique également la date où l'oiseau a été remis en liberté. Même si l'oiseau décède, la personne qui l'a recueilli reçoit un certificat le spécifiant. Une centaine d'oiseaux sauvages sont soignés chaque année à la clinique du Dr Dubord.

Dans le cadre de la Quinzaine des sciences, les familles, les groupes et les individus pourront participer à deux activités spéciales. Le Centre d'interprétation propose une excursion scientifique sur le terrain des battures et une démonstration de soins cliniques apportés aux oiseaux blessés.

## COLLOQUE SUR LES SCIENCES COGNITIVES

Les 14 et 15 octobre prochains se tiendra au cégep de Jonquière un colloque sur les sciences cognitives ayant pour thème "Entre le cerveau et la pensée".

Par Chantal Harvey

Dix-sept conférenciers dont Robert Brien, Pierre Audy, Mirette Torquia-Lagacé et Michel Cartier qui ont travaillé sur les sciences cognitives seront présents à cette rencontre. Selon Laurier Tremblay, conseiller pédagogique au cégep de Jonquière, les sciences cognitives ont pour but de comprendre les comportements intelligents. Certains domaines de recherche: psychologie cognitive, intelligence artificielle, linguistique, philosophie et neuro-sciences



constituent ces sciences dites cognitives.

Pour participer à cette activité, il s'agit de se procurer le formulaire d'inscription au cégep de Jonquière. Le coût de l'inscription est de 125\$. Les étudiants du cégep de Jonquière sont admis gratuitement.

## SALON DES INVENTEURS ET DES PATENTEUX

- EXPOSITION
- DEMONSTRATION
- INFORMATION
- ANIMATION

DU 28 OCTOBRE AU 1ER NOVEMBRE 1992

CENTRE DES CONGRÈS LE ROUSSILLON

POUR INFORMATION: 662-9255 OU 1-800-561-6837



Une présentation  
du Conseil du Loisir  
scientifique

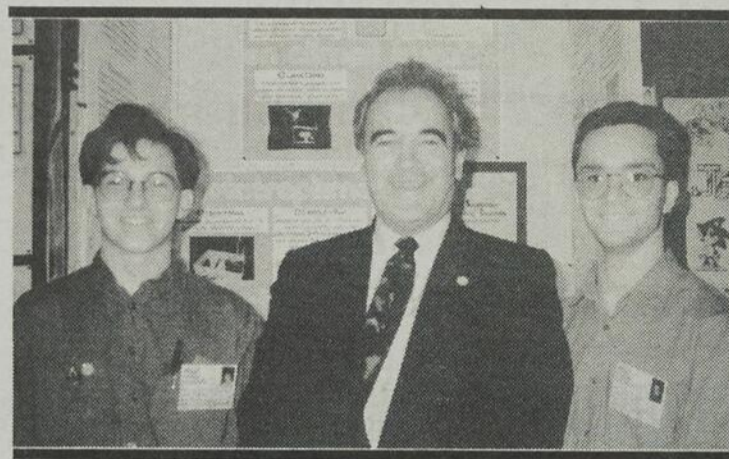


Une invitation de la  
Société de développement  
de Jonquière

Les jeunes et la science

# Des idées... qui germent !

Par Julie Gauhtier



Dominic Belley, Steve Gauthier et le ministre Blackburn lors de la remise des prix au printemps dernier.

Imaginez un peu deux adolescents, passionnés par les sciences qui consacrent pendant six mois tout leur passe-temps à l'étude de la pomme de terre. Ils perdent leur temps dites-vous? Détrompez-vous car ce sujet, si inusité soit-il, leur a permis de participer à l'Expo-Sciences régionale de l'an dernier et de se rendre jusqu'au volet pan-canadien.

Steve Gauthier et Dominic Belley, tous deux étudiants en quatrième secondaire au Séminaire de Chicoutimi, s'étonnent eux-même de leur sujet. «On ne peut pas vraiment expliquer ce choix. C'est un flash, admet Steve, cela nous étonne même.» Dominic, quant à lui, a dû convaincre sa famille de l'intérêt et du potentiel de recherche sur le tubercule. «Ils craignaient

que je perde mon temps.»

Le projet se divise en deux parties soit la recherche et l'expérimentation. «La force de notre projet est le côté expérimental bien structuré avec de bonnes hypothèses et une recherche les appuyant correctement. Ces points revenaient souvent dans l'argumentation des juges» souligne Dominic.

Le pourcentage d'eau, d'amidon, l'imperméabilité de la pelure, la germination en sol acide et neutre voilà ce qui intriguait nos jeunes scientifiques. Les résultats de leurs expériences correspondaient aux données recueillies lors de la recherche. «Dans le cas de l'amidon, notre résultat donnait 14 % alors que dans les livres cela donnait 16 %. Notre hypothèse est que nous avons perdu de la substance sur nos instruments qui étaient loin d'être précis», commente Steve. Leur matériel se composait en grande partie d'instruments de cuisine.

Steve et Dominic n'en étaient pas à leur première participation à l'Expo-Sciences. Il y a deux ans ils s'y étaient classés troisième. Leur sujet était alors «le mimosa, la plante qui bouge». A leur participation à l'Expo-Sciences de l'an dernier concernant la pomme de terre «un légume intrigant», ils ont remporté la première place. «Nous étions confiants pour notre deuxième année. Nous pouvions toujours nous améliorer mais cette année c'est impossible...!» commente Steve. Cette année encore ils participeront, en solo cette fois. «Nous voulons vivre autre chose.» Cependant en ce qui concerne leurs sujets: motus et bouche cousue. Il ne faut pas informer les concurrents...

Une première place à l'Expo-Sciences régionale conduit immédiatement au niveau provincial. Nos deux profs Tournesol ont terminé dix-septième ou dix-huitième...» Nous étions tel-

lement nerveux que nous n'y avons pas vraiment porté attention.» Leur heure de gloire était loin d'être terminée puisqu'ils remportèrent la quatrième place de la catégorie Sciences de la vie intermédiaire.

Les sciences font partie intégrante de leur vie depuis le secondaire deux. «Notre professeur d'écologie nous a incité à devenir membre du Club Sciences de notre école. L'intérêt s'est développé progressivement au point de devenir une passion» rapporte Dominic.

## Études en sciences et technologies

# Un étudiant sur dix est... une femme!

Les étudiantes de secondaire V craignent d'entreprendre des cours de sciences plus avancés même avec des résultats équivalents à ceux des garçons. Voilà ce qui ressort d'une étude effectuée par Roberta Mura, mathématicienne et didacticienne à l'Université Laval.

Par Jean-François Turner et Sylvie Renaud

Au département de génie du cégep de Jonquière, ces craintes se font sentir par le maigre 11% que représentent les filles inscrites dans les différentes techniques de sciences. Par exemple, on ne compte que 4 étudiantes sur 39 personnes en génie mécanique.

Anne Gagné, 19 ans, soulève d'ailleurs la question de «faire ses preuves». «Quand je suis entrée en génie mécanique, il fallait que j'aie de bonnes notes pour montrer aux autres que j'étais capable». Elle fait cependant état de la confiance et du respect que les professeurs et les étudiants démontrent face aux filles. De la mesquinerie? «Jamais», répond-t-

elle, tout en admettant enregistrer de petites doses de jalousie de temps en temps de la part des garçons!

Marcelle Munger s'est dirigé en Mécanique du bâtiment parce que, pour les femmes, «il y avait de fortes chances de pouvoir travailler après».

Par ailleurs, Marie-Carole Gagnon, 19 ans, croit elle aussi que les entreprises ont tendance à favoriser les femmes dans l'embauche de nouveaux emplois. Cette tendance lui fait croire que ces industries leur offriront davantage de possibilités de s'intégrer au marché du travail.

### Travail ou université?

D'après un mémoire présenté au Comité des femmes en ingénierie, le nombre d'étudiantes inscrites à la Faculté de génie de l'Université Laval a quadruplé au cours des dix dernières années. Ne formant à peine que 6% de la clientèle au début des années '80, ce pourcentage s'élève maintenant à près de 21%. Elles sont aujourd'hui tout près de 500 étudiantes! Cette hausse est principalement causée par l'intérêt pour la matière et le défi que représentent les études en sciences. De plus, les

salaires élevés et les bonnes perspectives d'emploi amènent les jeunes filles à se diriger dans ce milieu.

Par contre, ce ne sont pas toutes les femmes qui veulent accéder à l'université après avoir complété une technique dans le domaine des sciences. Louise Cauchon, qui est âgée de vingt ans, avoue que sa volonté de travailler est plus forte que celle de compléter des études universitaires. Et elle n'est pas la seule! Depuis les trois dernières années, toutes les diplômées en génie chimique du cégep de Jonquière se sont dénichés un emploi.

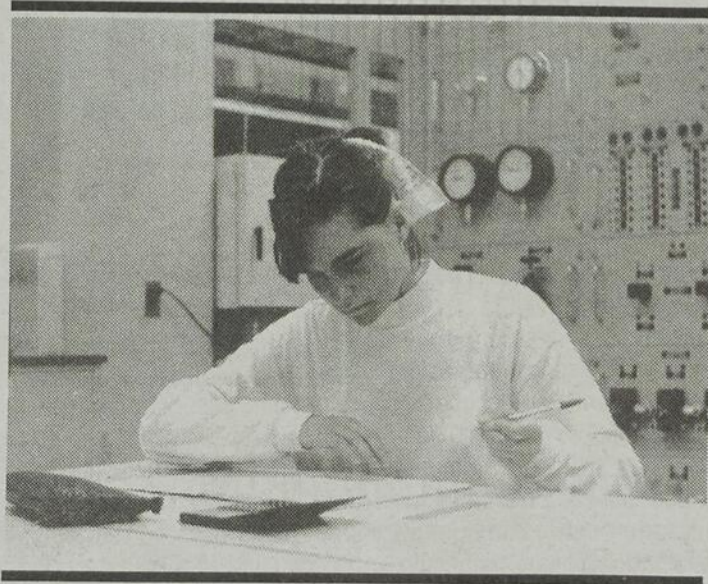
Depuis cinq ans, un nombre croissant d'études et d'analyses sur les femmes et les sciences ont été faites. Par exemple, Dominique Drolet et Louise Turgeon de la Faculté des sciences et de génie de l'Université Laval, publiaient un document intitulé «Les filles et les sciences: un mariage difficile?». On y recommandait «d'aider les filles à évaluer plus justement leur capacité de réussir en sciences: celles-ci ont souvent tendance à se sous-évaluer». La majorité des étudiantes interrogées abondent dans le même sens.

Le plus grand tabou remarqué lors de cette étude était que «les filles ne peuvent effectuer des recherches scientifiques; ce secteur étant depuis toujours réservé aux hommes!»

### Études et loisirs

Les étudiantes en sciences ont-elles du temps pour se consacrer à autre chose qu'à leurs études? Caroline Bouchard, qui étudie en génie chi-

mique, affirme que son temps pour les loisirs n'a pas diminué malgré le fait qu'elle doive accorder plus de temps à ses études. Une quinzaine d'heures par semaine est aussi allouée à un travail à temps partiel. Louise Cauchon, quant à elle, n'a même pas de temps pour avoir un *chum*. «Imaginez pour un emploi à temps partiel!», confie-t-elle avec humour.



Louise Cauchon, étudiante en génie chimique, croit en l'avenir des femmes dans le domaine des sciences